

plus grossières comme les plus mensongères contre la religion à laquelle j'appartiens.

Le 20 — Comme je l'ai déjà dit c'est M. Proulx qui remplace M. Leclerc, pendant l'absence de ce dernier. C'est un jeune prêtre très-poli et très-digne, parlant bien, pensant juste, d'une instruction réelle et d'une affabilité tout-à-fait exquise.

Dans ces tristes géhennes qu'on appelle pénitencier où le remords souffre et pleure, où le malheur souffre et prie, où tout geste ordonne, tout regard menace, où toute parole réprime ou punit, quand un mot part du cœur pour arriver au cœur, ce mot acquiert toute la valeur d'un bienfait. L'aumônerie du pénitencier va donc continuer à être dignement représentée. Nous avons perdu un père, presque un ami, nous avons encore un ami, un père en M. Proulx.

Je viens de dire que notre nouvel aumônier parle bien. En effet, le sermon qu'il vient de nous donner aujourd'hui sur la puissance et la bonté de Marie atteste, chez lui, un rare talent d'éloquence. Sa parole douce, facile, élégante, profonde et toujours gracieuse, fascine et éblouit tout le monde et fait qu'on voudrait toujours l'entendre parler. Mais aussi quel thème! quelle mine inépuisable pour l'orateur sacré que la *Bonté de Marie!* Ce magnifique sujet semblait emprunter aux circonstances une sublimité dont les gens qui vivent dans le monde ne peuvent avoir une idée.

C'est quand la société nous repousse, quand nous avons perdu notre honneur, notre place au soleil, nos droits même à l'espérance, oh! c'est alors qu'il est bon de nous rappeler, que si la terre nous poursuit de sa haine, de sa vengeance, nous avons là-haut une protectrice qui nous permet, malgré notre réprobation, de l'appeler notre mère, une mère de toutes grâces, de toutes miséricordes. Qu'il est suave, délicieux, admirablement beau, le spectacle qui se présente à nous lorsqu'élevant nos regards vers le ciel, nous contemplons, assise près de l'Eternel, près du Dieu fort et terrible dont la main lance la foudre et dont le regard fait trembler l'univers, une douce Vierge au regard clément dont le Tout-Puissant accomplit les moindres désirs avec un respect filial; une douce Vierge que nous pouvons appeler notre sœur, notre mère, et qui nous aime comme une sœur aime son frère, comme une mère aime son fils.

Marie, mère de Dieu et mère des hommes, Marie toute puissante et toute bonne!... Dieu l'a dit, les anges le disent, les générations qui nous ont précédés l'ont répété en passant sur la terre, et celles qui viendront après nous le répéteront en chœur jusqu'à